

# **L'église abbatiale Sainte-Madeleine de Vézelay**

CR de Chantal Cormont, dans le cadre d'un voyage  
d'étude de l'APHG en Bourgogne, 21-26 octobre 2018

## **La bourgade de Vézelay**

Sur un promontoire élevé, offrant un site défensif, se dresse Vézelay, derrière ses murailles croulantes et ses portes fortifiées, si utiles pendant la guerre de Cent ans dans cette région bourguignonne. La Porte neuve du XIV<sup>e</sup> siècle, encadrée par deux grosses tours rondes à bossage, récemment restaurée, porte bien son nom. En contrebas, la vallée de la Cure.

Les maisons romanes à cinq niveaux, séparés par des corniches, aux façades percées de baies géminées encadrées de colonnettes, aux portes s'ouvrant sur des caves profondes, personnalisées par une devise, sont les témoins d'une période de prospérité, fondée sur le commerce du vin. Le vin de Vézelay, d'une couleur or jaune pâle est très apprécié à la table du roi de France Louis VII, selon un poète de l'époque. Signe tangible du déclin de Vézelay, à partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, le surbaissement des maisons, limitées à trois étages.

De 10 000 habitants au Moyen Age, la bourgade n'en compte plus maintenant que 400. La qualité du vignoble de blanc bénéficiant d'une AOC (cépage chardonnay), le tourisme culturel centré sur l'église abbatiale, le passage des néo-pèlerins cheminant sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle sont une manne pour Vézelay, qui se réjouit d'être le cadre des prochaines festivités de la « saint Vincent tournante »<sup>1</sup>, les 26 et 27 janvier 2019.

## **L'église abbatiale Sainte-Madeleine**

### **Le site**

L'église abbatiale de Vézelay occupe le point le plus élevé du promontoire. On la repère de loin dans la vallée, avec sa haute façade flanquée d'une tour (tour Saint-Michel). Depuis le village, elle surgit brusquement après le dernier raidillon.

### **Fondation et double pèlerinage**

Un petit monastère existe depuis le IX<sup>e</sup> s. sur ce site. L'installation de moines bénédictins clunisiens (1<sup>er</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle), en fait une abbaye clunisienne. Mais en 1181, le pape déclare l'abbaye exempte, ce qui marque la fin de la tutelle de Cluny.

**L'abbatiale Sainte-Madeleine.** Vers 1040, les moines réorganisent le culte de sainte Marie Madeleine, qui, la première, rencontra le Christ ressuscité, et peut être considérée comme la première évangéliste. En même temps, le bruit court que ses reliques se trouveraient dans l'abbatiale de Vézelay, au grand dam de l'abbaye de Saint-Maximin en Provence, prétendument lieu de sépulture de la sainte. Des miracles accréditent les assertions des moines de Vézelay qui devient ainsi un lieu de pèlerinage dont le succès ne cesse de croître. La fête de Marie-Madeleine est célébrée avec solennité le 22 juillet.

Située sur un point de rassemblement des pèlerins de l'une des quatre routes du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, l'église abbatiale attire aussi une foule de "jacquets".

Vézelay s'inscrit donc comme le centre d'un double pèlerinage.

### **Histoire de l'église abbatiale**

Le succès des pèlerinages impose la reconstruction de l'église, entreprise à la fin du XI<sup>e</sup> siècle par l'abbé Artaud (dédiée en 1104). Mais sur cette terre de Bourgogne, les conflits entre les abbés de Cluny et de Vézelay, l'évêque d'Autun et le comte de Nevers sont préjudiciables au projet. En 1106 les habitants se révoltent contre les taxes qu'on voulait leur faire payer pour financer les travaux. En 1119, nouvelle révolte. En 1120, un incendie endommage l'église, faisant mille victimes d'après les chroniqueurs.

---

<sup>1</sup> Saint Vincent est le patron des vignerons. Vézelay et des villages viticoles associés célèbrent alternativement la saint Vincent.

Au pouvoir, l'abbé Renaud de Semur reconstruit une église beaucoup plus grande que la précédente, à laquelle on ajoute un narthex vers 1140-1150. En 1146, se produit un événement extraordinaire : Bernard de Clairvaux vient prêcher la seconde croisade, faisant de Vézelay le lieu de rassemblement des croisés. Le narthex étant inachevé, il se produit dehors,

Les guerres de religion au XVI<sup>e</sup> siècle entraînent des pillages.

Avec le délitement de la vie monastique au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye devient trop grande pour le petit nombre de moines. Les bâtiments mal entretenus croulent. Sous la Révolution, les sculptures sont décapitées et mutilées (1793), puis l'abbaye est vendue comme carrière de pierre, mais l'abbatiale subsiste.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'abbatiale menace ruine. Son sauvetage est assuré par Mérimée, devenu Inspecteur des monuments historiques en 1834, et le jeune architecte Viollet-le-Duc. La restauration débute en 1840. Sans eux, le monument ne serait plus "qu'une ruine émouvante, habitée des oiseaux et des vents qui battent la colline, et dont les chapiteaux de pierre tendre iraient s'effritant sous les attaques de la pluie et du gel"<sup>2</sup>. Du coup, Vézelay devient le laboratoire de la restauration des monuments historiques médiévaux.

### **Originalité de l'abbatiale Sainte-Madeleine dans l'art roman**

La taille : très grandes dimensions pour un édifice roman. Longueur totale : 120 m, nef de dix travées, hauteur sous voûte : 18,50 m. **Voir le plan de l'édifice**

La simplification des formes, imposée par l'abbé Renaud de Semur, en réaction à l'ostentatoire Cluny, et par prudence après les troubles. L'abbatiale comporte seulement deux niveaux d'élévation, grandes arcades et hautes fenêtres, laissant la place à une large surface murale nue, atténuée par un bandeau sculpté continu. La magnificence s'affiche dans la sculpture des chapiteaux et des portails.

L'innovation : la voûte d'arêtes dans la nef. C'est une nouveauté expérimentée en Bourgogne. Auparavant, elle était utilisée seulement dans les collatéraux. La façade à trois portails sculptés est aussi une nouveauté. Elle a inspiré Suger à Saint-Denis.

La présence d'un narthex, grand vestibule clos, aussi large que la nef, avec trois travées, baignant dans la pénombre, constituait une véritable église de par ses dimensions. Le narthex est une caractéristique des églises monastiques en Bourgogne. Plusieurs hypothèses sur son rôle sont avancées. Rôle dans la liturgie. Mise en condition des pèlerins avant d'entrer dans l'église principale. Dans les documents du XII<sup>e</sup> siècle, on l'appelle "Galilée", en référence au lieu où se tenait le Christ ressuscité vers lequel accourent les apôtres.

### **Description des parties constituantes**

L'église abbatiale a la forme d'une croix latine avec un transept peu saillant. C'est de ce fait une basilique.

#### **La nef** (1120-1150)

La nef est remarquable par son ampleur : longueur 62m, largeur 10,60 m, 23 m avec les collatéraux. Mais surtout elle se singularise par sa voûte d'arêtes, raidie par des arcs doubleaux romans. Elle permet d'agrandir les baies et surtout de répartir le poids des voûtes sur les travées. Mais il faut des tirants de bois pour soutenir l'édifice, en attendant les arcs-boutants gothiques ajoutés par Viollet-le-Duc.

La polychromie des arcs doubleaux et des grandes arcades, avec une alternance de claveaux clairs et foncés, la clarté de l'ensemble grâce aux tons de la pierre allant du gris cendre au blond doré magnifient le vaisseau.

La symbolique de la lumière : à chaque solstice, la lumière entrant par les hautes fenêtres du Sud illumine un point précis de la nef. **Voir les schémas**

Au solstice d'été, des tâches lumineuses se forment à midi au milieu de la nef, de travée en travée, traçant un chemin de lumière vers le chœur. Au solstice d'hiver, les rayons atteignent la base des chapiteaux des piles nord. Non seulement l'église est orientée, mais son implantation tient compte de la position de la terre par rapport au soleil. Cela montre que le bâtisseur a voulu intégrer une

<sup>2</sup> Francis Salet, "Viollet-le-Duc à Vézelay" in *Les monuments historiques de la France*, 1965.

dimension cosmique dans son œuvre. L'homme roman établit une relation entre la lumière et la perfection de la création.

**Le chœur** est en style gothique primitif (construit entre 1185-1190 et le début du XIII<sup>e</sup> siècle). Il est doté d'une voûte en croisée d'ogives et avec son triforium présente une élévation gothique. Avec ses grandes baies et la blancheur de la pierre, il irradie de lumière.

On imagine la sidération du pèlerin, longtemps cantonné dans l'ombre du narthex, franchissant le portail de l'église et découvrant le chemin de lumière jusqu'au chœur, ruisselant de clarté, ressenti comme le passage de l'ombre de la mort à la lumière du Christ.

**La façade** : très remaniée lors du chantier mené par Viollet-le-Duc. Le tympan est une recomposition de 1856. Seuls les deux premiers étages de la tour Saint-Michel sont romans. Elle a été complétée au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que la tour du transept Sud.

### **Quelques œuvres majeures du décor sculpté**

Les progrès du décor sculpté dans les édifices cultuels sont étonnants par rapport aux édifices carolingiens. Les ornements des façades, les sculptures historiées doivent au passage édifier les pèlerins. A Vézelay, le portail principal (portail central), côté narthex, retient l'attention.

Le décor traduit l'univers de l'homme roman. Il pense que le monde d'ici-bas et l'au-delà sont en communication, que le visible renvoie à l'invisible, qu'il y a une harmonie dans la création malgré les événements affligeants ici-bas, expression de la lutte du bien et du mal. Pour exprimer cette philosophie : beaucoup de symboles.

### **Le portail dans l'art roman**

Il y a une symbolique de la porte dans le monde roman. Elle met en communication le monde terrestre et le monde céleste. Le Christ a dit : "Je suis la porte, et celui qui entre par moi sera sauvé". La fonction symbolique de lieu de passage de la porte explique sans doute la richesse du portail roman. En Bourgogne, le programme iconographique du tympan est étendu au linteau. A Vézelay, la sculpture conquiert aussi le haut du trumeau et les piédroits du portail principal. Là se trouvent les belles figures d'apôtres. Cela montre aussi l'adaptation de la forme sculptée à la structure monumentale.

### **Le tympan du portail principal Voir le schéma**

Ce tympan réalisé vers 1125-1130 offre un décor historié d'une grande originalité : comme à Moissac, on a une représentation de Dieu à travers le Christ. "Alors que l'idée de Dieu n'était encore suggérée que par un signe [...] ici, Dieu se fait présent. Ce n'est pas l'homme-Dieu, à une étape historique de sa vie terrestre, mais le Christ ressuscité d'entre les morts et établi dans la gloire du Père"<sup>3</sup>. On est en effet dans la lumière divine, des rayons de feu partant des mains du Christ. Ses jambes sont tournées vers la gauche. Sous ses bras étendus, des deux côtés, sont assis les apôtres, tenant un livre à la main, non pas alignés face aux observateurs, mais décalés et comme pétrifiés en mouvement.

Dans des caissons radiaux sont représentés les peuples missionnaires, certains ayant l'apparence d'êtres cynocéphales, d'autres de Grecs antiques, conversant en petits groupes.

Sur le linteau, défilent des personnages difficiles à identifier. A droite, devant l'apôtre Pierre et probablement saint Paul, défilent les Panotii, peuple légendaire à grandes oreilles, des petits hommes noirs (des Pygmées ?), des géants, des cavaliers. A gauche, défilent des peuples portant des offrandes, avec à leur tête un taureau sacrificiel, qui buttent sur un soldat portant une lance.

Dans ce tympan, saint Pierre est représenté quatre fois, et saint Paul deux fois.

Sur le trumeau de la porte, est sculpté un monumental saint Jean-Baptiste tenant une patène (mutilée) pour présenter l'agneau de Dieu

Dans les voussures, en alternance, des signes du zodiaque et des scènes des travaux de l'année.

<sup>3</sup> In *L'art roman*, Citadelles Mazenod, p. 135.

L'interprétation générale de ce tympan est incertaine. S'agit-il d'une pentecôte avec l'envoi en mission des apôtres pour évangéliser le monde ? Les païens sont bien représentés. La présence de saint Paul renvoie aux gentils (païens pour les auteurs chrétiens du Moyen Age). Ou faut-il y voir une interprétation ésotérique de la résurrection incluant Marie-Madeleine ? <sup>4</sup>

Ce tympan est aussi admirable du point de vue artistique. On peut admirer le plissé des vêtements modelant le corps. On pense que le maître de Cluny, Gislebertus, auteur du tympan de l'église d'Autun, aurait travaillé à Vézelay vers 1120 jusqu'en 1135-1140. On y retrouve sa marque : l'allongement démesuré des proportions humaines, non pour marquer la hiérarchie religieuse, mais par sens de la créativité, le traitement des visages, les drapés, la nudité...

### **Les chapiteaux romans**

Cent-quatre-vingt-sept chapiteaux, dont quatre-vingt-dix-neuf dans la nef ont été recensés. Le programme iconographique est d'autant plus difficile à interpréter que Viollet-le-Duc a déposé des chapiteaux et bouleversé l'ordre primitif. Quelques clés possibles de lecture : l'expression des contraires et des complémentarités comme la lutte de l'ombre et de la lumière, la victoire de la vie sur la mort, la résurrection, l'union du ciel et de la terre, le dualisme entre l'Ancien et le Nouveau Testament...

Plusieurs sources d'inspiration se répondent. Il y a des scènes hagiographiques, bibliques, des thèmes animaliers (animaux musiciens), cosmiques, allégoriques, occasionnant une immixtion du merveilleux et du fantastique.

La polychromie des sculptures facilitait la compréhension des scènes. Mais le sablage lors d'une restauration a fait disparaître les pigments colorés.

#### **Thème hagiographique**

La conversion de saint Eustache, Le chasseur Eustache, poursuivant un cerf, voit apparaître une croix entre les bois de l'animal.

#### **Thème biblique Ancien Testament**

Adam et Eve, avec un serpent étroitement enroulé sur l'arbre.

Moïse et le Veau d'or, avec un démon juché sur l'idole.

La construction de l'Arche de Noé.

Samson terrassant le lion, symbole du mal.

David et Goliath, Goliath étant un guerrier à cotte de maille.

#### **Thème biblique moraliste Nouveau Testament**

Le Festin du mauvais riche ; La Mort du pauvre Lazare et celle du riche.

#### **Thème allégorique**

**Le moulin mystique.** Moïse vêtu comme un esclave déverse dans l'entonnoir d'un moulin le contenu d'un sac de grains qu'il porte sur l'épaule. Saint Paul, pieds nus et drapé dans une toge, recueille la farine dans un sac. La roue du moulin exhibe une croix inscrite dans un cercle. La symbolique était évidente pour les hommes romans. Ils comprenaient le message doctrinal et moral de l'allégorie. Le moulin représente la Passion du Christ et avec la farine il symbolise la transformation de l'Alliance ancienne en Alliance nouvelle. Il représente aussi l'épreuve de la souffrance, fondamentale dans la vie spirituelle du chrétien.

#### **Thème mythologique**

**L'enlèvement de Ganymède.** Cette scène renvoie à l'Énéide et illustre un détail de l'histoire : un aigle énorme tient dans son bec un enfant et dans ses serres un chien. Avec un diable qui se rit, elle illustre le mal. On sait que l'histoire de Ganymède était connue des clercs du XII<sup>e</sup> siècle. Son utilisation montre que les hommes romans intègrent l'héritage profane antique, mais forcément dans une grille de lecture chrétienne.

**Conclusion :** Vézelay donne des clés pour comprendre l'univers roman. L'art roman est un art bien ancré en Bourgogne. Il a légué à l'art gothique naissant quelques techniques et caractéristiques

---

<sup>4</sup> Lobrichon Guy, *Bourgogne romane*, p. 292.

architecturales, avant d'être aspiré par ce nouvel art, au service d'une autre puissance, celle des Capétiens.

### **Sources**

Davy Marie-Madeleine, *Initiation à la symbolique romane*, Champs Flammarion, 1977.

Durliat Marcel, *L'art roman*, Citadelles&Mazenod, 1993.

Lobrichon Guy, *Bourgogne romane*, Zodiaque, réédition 2015.

Lobrichon Guy, « Vézelay » in Nora Pierre (dir), *Les lieux de mémoire*, Tome III, 3 *Les France*, Gallimard, 1993

Toman Rolf (Dir.), *L'art roman Architecture. Sculpture. Peinture*, Könemann, 1997.

*La Madeleine de Vézelay*. Guide et plans.

[www.vezelay-visiteur.com](http://www.vezelay-visiteur.com)